

## Le plaisir d'écrire

Et s'il fallait que de la *strige*<sup>1</sup> je perde pied pour tomber dans l'abîme, de plus en plus loin, de plus en plus profondément, jusqu'à rejoindre ce qui semble l'impossible, jusqu'à ne plus pouvoir, ou si, peut-être, jusqu'à atteindre le presque rien.

Il me semble que je danserais tout autour, que je zigzaguerais vers cette spirale aspirante, je ferais fi de la peur parce que d'emblée, j'aurais *abonni*<sup>2</sup> mes gestes et mes ardeurs.

Et si la chute dont j'ai mentionné précédemment se passait en moi, en dedans de moi, au plus profond de moi, en cette profondeur qui ne demande qu'à être découverte, accueillie, aimée, en dessous de tant de couches encore de « oui, mais » et de « tant pis ». Là aussi, j'abonnirais les heurts et les grincements de dents.

En ce moment présent, si précieux, je suis avec ce qui est. Je l'accueille, je l'honore. J'occulte tous les instants d'avant, je les laisse se désagréger, se dissoudre. Et pour ce qui est des instants soi-disant à venir, je les ignore puisqu'ils n'existent pas encore.

Je suis, « ici, maintenant » toute embobelinée dans le plaisir d'écrire. Laisser les mots arriver, se faufiler, les abandonner puis en attraper un à la fois, puis accepter parfois qu'il en arrive plusieurs, tout en même temps, dans un « crash », une cacophonie momentanée, pour tout de suite après planer sur la monotonie des mots qui se succèdent candidement, joyeusement...

---

<sup>1</sup> Strige : esprit nocturne, vampire tenant de la femme et de la chienne.

<sup>2</sup> Abonnir : amender, bonifier. Abonnir une terre, s'améliorer.